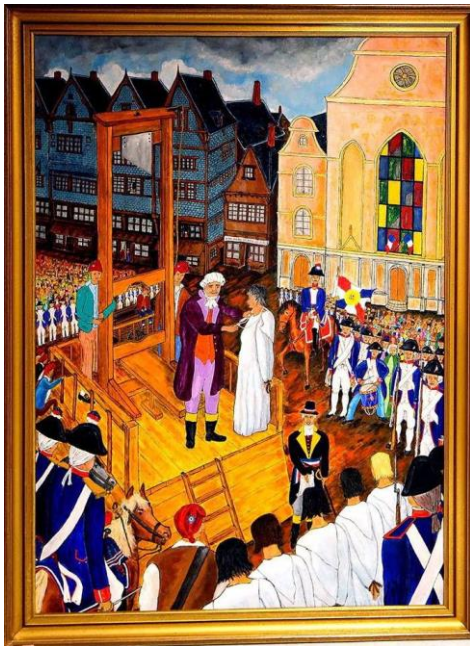


Découverte d'un tableau des Ursulines martyres de Valenciennes.

Tout commence par la parution d'un [article](#) dans la presse locale avec la photo du tableau de Diogène Maillart représentant les Ursulines en habit religieux au pied de l'échafaud. Un valenciennois Monsieur Mérieux, peintre lui-même, réagit devant cette inexactitude historique. En effet, elles étaient « les mains liées derrière le dos, en jupon et chemise » Il en parle à un ancien galeriste bien connu à Valenciennes qui prend contact avec nous.

Nous rencontrons Monsieur Yves Mérieux qui nous offre, en novembre 2016, le tableau qu'il a réalisé en 1997-1998.



Sur ce tableau, on reconnaît bien la place d'Armes de Valenciennes de l'époque, la façade de l'Eglise saint Pierre, les maisons et même l'emplacement de la petite rue par laquelle nos sœurs sont arrivées de la prison.

Derrière les hommes en armes, la foule est omniprésente, compacte.

Curieusement, alors que le ciel est menaçant et les maisons dans l'obscurité, le lieu du supplice est plein de lumière, comme l'église saint Pierre toute proche.

Ce n'est déjà plus l'échafaud mais la porte du ciel.

La scène représente l'exécution du 23 octobre 1794.

Elles sont 6. L'auteur les peint, vêtues de blanc, presque en aube, comme pour une « profession de foi ». C'est bien ce qu'elles vont vivre. Mère Clotilde Paillot dont c'est, ce jour-là, le 38^{ème} anniversaire de profession est au pied de l'échafaud. Le bourreau lui arrache la croix qu'elle porte autour du cou. Il va la jeter dans la foule. Récupérée par la famille et transmise de génération en génération, elle est offerte aux Ursulines en 1994. Nous la gardons précieusement.

Que Monsieur Yves Mérieux trouve ici l'expression de notre reconnaissance et de notre prière.

Symboliquement, cet article est mis en ligne ce 23 octobre 2017, en la fête des bienheureuses martyres de Valenciennes, par Marie-Christine Joassart, arrière, arrière ... petite nièce de Mère Clotilde Paillot.